

# Ukraine : Biden et Poutine acceptent un sommet proposé par Macron

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 4 heures,  
Mis à jour il y a 3 heures



Des militaires ukrainiens, le 20 février 2022. GLEB GARANICH / REUTERS

**Si les présidents américains et russes ont accepté de se rencontrer, un tel sommet «ne pourra se tenir que si la Russie n'envahit pas l'Ukraine», ont précisé les États-Unis.**

Les présidents russes Vladimir Poutine et américain Joe Biden ont accepté lundi 21 février de se rencontrer lors d'un sommet, proposé par leur homologue français Emmanuel Macron, à la condition qu'une invasion de l'Ukraine n'ait pas eu lieu d'ici-là. Une annonce surprise qui intervient alors qu'une guerre était donnée pour imminente.

«*Les présidents Biden et Poutine ont chacun accepté le principe d'un tel sommet*», s'est félicité l'Élysée dans un communiqué, en précisant que les pourparlers seront dans un second temps élargis à «*toutes les parties prenantes*» à la crise ukrainienne. Ce sommet «*ne pourra se tenir que si la Russie n'envahit pas l'Ukraine*», a toutefois mis en garde la présidence française. Joe Biden rencontrera Vladimir Poutine «*si une invasion n'a pas eu lieu*», a confirmé la Maison-Blanche, en l'absence de commentaires du Kremlin dans un premier temps.

**À VOIR AUSSI** - Ukraine: Joe Biden est prêt à rencontrer Vladimir Poutine «à tout moment» pour éviter une guerre

Les États-Unis «s'engagent à poursuivre la diplomatie jusqu'au moment où une invasion débutera», a indiqué dans un communiqué la porte-parole de la Maison-Blanche, Jen Psaki. «Nous sommes également prêts à infliger des conséquences rapides et sévères si la Russie choisit la guerre à la place», a-t-elle cependant mis en garde, «et actuellement, la Russie semble poursuivre ses préparatifs pour une attaque à grande échelle de l'Ukraine très bientôt».

Le contenu du sommet sera préparé par le secrétaire d'État américain Antony Blinken et son homologue russe Sergueï Lavrov lors de leur rencontre prévue jeudi prochain, a précisé de son côté l'Élysée. Cette annonce par Paris survient alors que la Russie et l'Ukraine ont continué dimanche de s'accuser mutuellement d'être responsables des nouveaux combats dans l'Est séparatiste ukrainien.

**À VOIR AUSSI** - Ukraine: il existe «une possibilité réelle de guerre en Europe», affirme Kamala Harris

## Macron en médiateur

Après sa visite à Moscou début février, Emmanuel Macron a arraché cette victoire diplomatique au terme de deux entretiens dans la même journée de dimanche avec Vladimir Poutine.

Son deuxième entretien avec Vladimir Poutine a eu lieu dans la soirée, après que le président français a parlé à Joe Biden, confirmant son rôle de médiateur entre les deux anciennes puissances ennemies de la Guerre froide. Cette annonce surprise contraste avec les mises en garde d'une intervention de Moscou, imminente, selon les Occidentaux, Antony Blinken répétant encore dimanche que la Russie était «sur le point» d'envahir l'Ukraine.

Des images de la société américaine d'imagerie satellitaire Maxar montrent cependant de nouveaux déploiements de troupes russes et de matériel militaire à la frontière ukrainienne. Ces nouvelles photos prises dimanche font état de traces de véhicules traversant des champs enneigés, entourés de bois et bordés de routes.

Les Occidentaux craignent que l'intensification des combats depuis plusieurs jours sur la ligne de front ne serve de prétexte à la Russie, qui a massé 150.000 soldats aux frontières ukrainiennes, pour envahir son voisin pro-occidental. Vladimir Poutine met cette flambée de violences au compte de «provocations» ukrainiennes, alors que les séparatistes ont ordonné l'évacuation des civils et la mobilisation des hommes en état de combattre.

L'ordre d'évacuation a poussé 53.000 civils sur trois millions vivant en zone séparatiste à gagner la Russie, selon Moscou, et l'état d'urgence a été décrété dans la région russe de Kursk.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky dénoncé des «tirs provocateurs» des rebelles parrainés par Moscou et appelle à la reprise des négociations avec la Russie sous l'égide de l'OSCE et à l'instauration d'un «cessez-le feu immédiat». Des responsables de la région indépendantiste de Lougansk font état lundi de deux civils tués dans des bombardements de l'armée ukrainienne, des accusations invérifiables de source indépendante.

## Entretien Le Drian-Lavrov ce lundi

Selon l'Élysée, l'importance d'un cessez-le-feu a également été soulignée lors de l'entretien Poutine-Macron. Les chefs de la diplomatie russe et français, Sergueï Lavrov et Jean-Yves Le Drian, doivent s'entretenir lundi, selon Moscou. Une réunion extraordinaire de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) consacrée à l'Ukraine doit également avoir lieu lundi.

Moscou se défend de tout projet d'invasion de l'Ukraine mais réclame la promesse que le pays n'intégrera jamais l'Otan et la fin de l'expansion de l'Alliance à ses frontières, autant de demandes rejetées par les Occidentaux jusqu'ici.

La crise autour de l'Ukraine depuis fin 2021 a provoqué la pire escalade des tensions que l'Europe ait connu depuis la Guerre froide.